

**Monsieur Yannick Nadesan**  
**Conseiller municipal,**  
**Délégué à l'Eau et à l'Assainissement,**  
**au Contrôle budgétaire et aux Services concédés**  
**Président de la CEBR**

Le 5 octobre 2015

**Groupe communiste**

Téléphone : 02.23.62.13.80

Télécopie : 02.23.62.13.89

[y.nadesan@ville-rennes.fr](mailto:y.nadesan@ville-rennes.fr)

<http://www.eluscommunistesrennais.org>

**Conseil Municipal du 5 octobre 2015 : Yannick Nadesan « Une cohérence alliant qualité de l'alimentation, protection de l'eau, pérennisation d'emplois agricoles. »**

Diminution du nombre d'exploitations, prix de moins en moins rémunérateurs, difficultés pour les jeunes à s'installer... le monde paysan souffre, particulièrement en Bretagne, victime à la fois d'un modèle à bout de souffle et d'une loi du marché toujours plus oppressante.

Avec la récente passation de marchés publics innovants sur 3 ans pour des aliments locaux issus d'exploitations respectueuses de l'environnement selon le label « Eau en Saveurs » nous apportons une réponse, une avancée concrète qui mérite d'être appréciée à sa juste valeur.

Quel plaisir d'être réunis mercredi dernier à la cantine de l'école Liberté avec Marjolaine Boivent, Jean-Sébastien Piel, Yannick Denoual, ces agriculteurs avec qui nous travaillons de longue date, pour célébrer l'arrivée de leurs produits dans les assiettes des petites Rennaises et des petits Rennais.

Comme l'a dit Yannick Denoual à cette occasion, il s'agit là d'un « juste retour ». C'est vrai.

Avec nos politiques de protection de la ressource en eau, nous sommes exigeants vis-à-vis des exploitations agricoles, pour qu'elles conforment leurs activités avec la présence de captages d'eau ; eau qui, une fois transportée et potabilisée, arrive jusqu'aux robinets rennais. Nous sommes reconnus pour notre exigence et nous avons raison d'être exigeants : l'eau est une ressource fragile, surtout chez nous où l'eau est avant tout une eau de surface, c'est une ressource vitale... et sa dépollution est coûteuse.

Mais cette position, à moins d'alimenter une opposition stérile « Ville-Campagne », n'est tenable qu'à condition d'offrir des perspectives de changements gagnants pour les bassins versants concernés.

C'est ce que nous faisons depuis plusieurs années avec Eau du Bassin Rennais qui mène une politique d'acquisitions foncières ambitieuse permettant d'établir une gestion naturelle sur 600 hectares de parcelles stratégiques ou la mise en location via des Baux ruraux à clauses environnementales : dans ce cas, en contrepartie d'un loyer extrêmement faible l'agriculteur est engagé entre autres à n'utiliser ni produits phytosanitaires, ni fertilisants.

C'est ce que nous tentons donc également de mettre en place avec « Eau en saveurs » qui valorise les aliments issus des exploitations qui remplissent les critères suivants : absence d'OGM dans l'alimentation animale, absence d'antibiotiques en préventif et d'hormones, absence d'utilisation des produits phytosanitaires tueurs de pollinisateurs et les plus retrouvés dans l'eau, et surtout progression de la durabilité mesurée et vérifiée.

Au total, nous nous inscrivons dans une cohérence alliant qualité de l'alimentation, protection de l'eau, pérennisation d'emplois agricoles et la Ville de Rennes joue son rôle de collectivité exemplaire, pilote et innovante dans une logique de solidarité entre les territoires.

Il faut remercier tous ceux qui ont utilement contribué à cette concrétisation, les agriculteurs bien sûr, Agrobio 35, Ecosolidaires, la Chambre d'agriculture, Agrocampus Ouest, la direction des approvisionnements autour d'Erwan Cadran, le pôle Protection de la Ressource d'Eau du Bassin Rennais avec Daniel Helle, les élus Pierre Christen, Marc Hervé, Nadège Noisette.

On est là dans une construction loin du « Y a qu'à faut qu'on », pas vraiment dans l'ADN de la gauche Rennaise (et c'est tant mieux). Ce qui nous anime c'est l'ambition de réussir à « renverser la table » sans brûler aucune étape pour sortir de l'impasse économique et écologique du modèle agricole aujourd'hui dominant. D'ailleurs les prochaines étapes sont déjà amorcées avec le travail en cours avec d'autres communes de Rennes Métropole qui se préparent à emboîter le pas de la Ville de Rennes pour certaines dès 2016, mais aussi avec l'ensemble des agglomérations bretonnes et d'autres en France dont la ville de Paris, pour passer de nouveaux marchés en restauration collective et réussir la commercialisation grand public d'« Eau en saveurs ».

Comme l'a indiqué Madame la Maire pour marquer la rentrée, dans ce domaine comme dans d'autres, « nous allons encore accélérer ». Les élus communistes disent « Chiche » !